



Enquêtes locales auprès des riverains Principaux enseignements

Ifop pour l'ANDRA

Centre de Meuse/Haute-Marne (CMHM)



N° 113364

Département Opinion et Stratégies d'Entreprise

TEL : 01 45 84 14 44

MARS 2016

Méthodologie

Ce document présente les résultats d'une étude réalisée par l'Ifop. Elle respecte fidèlement les principes scientifiques et déontologiques de l'enquête par sondage. Les enseignements qu'elle indique reflètent un état de l'opinion à l'instant de sa réalisation et non pas une prédiction.

Aucune publication totale ou partielle ne peut être faite sans l'accord exprès de l'Ifop.

Etude réalisée par l'Ifop pour l'ANDRA

Echantillon



L'enquête a été menée auprès d'un échantillon de **603** personnes, représentatif de la population âgée de 18 ans et plus, résidant au sein des communes ciblées par l'enquête.

Ces communes ont été réparties en **3 zones** définies selon la proximité du centre de l'Andra de Meuse/Haute-Marne (CMHM):

Zone 1 : communes situées à moins de 15 km du centre

Zone 2 : communes situées de 15 à 30 km du centre

Zone 3 : communes situées à plus de 30 km du centre

Méthodologie



La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, profession de la personne interrogée) après stratification par catégorie d'agglomération.

Mode de recueil



Les interviews ont eu lieu par téléphone au domicile des personnes interrogées du 16 novembre au 5 décembre 2015.

Principaux enseignements

- 1** *L'Andra bénéficie d'une forte notoriété en Meuse et en Haute-Marne, mais la nature exacte de ses activités demeure confidentielle.*
- 2** *Le CMHM jouit d'une image contrastée, entre bénéfices économiques et risques anticipés liés aux activités du futur centre de stockage géologique, la confiance dans la sécurisation du site ne semblant pas suffire à rassurer la population.*
- 3** *Une communication considérée comme fiable et claire, même si le souhait d'information demeure élevé.*

Enseignements détaillés

Une forte notoriété de l'Andra avec toutefois une relative confusion qui demeure autour de ses activités et son statut d'établissement public

L'Andra est bien connue des riverains du Centre de Meuse/Haute-Marne ...

L'Andra bénéficie d'une large notoriété auprès des riverains du centre de la Meuse Haute-Marne. 75% d'entre eux connaissent l'Agence, ne serait-ce que de nom. On note que la quasi-totalité des plus proches riverains connaissent l'Andra. A l'inverse, les riverains les plus éloignés font part d'une notoriété bien plus relative : seuls 63% connaissent l'Andra.

... mais la nature de ses activités est largement méconnue par les habitants

La nature des activités du CMHM est mal appréhendée : 85% des riverains citent spontanément une activité de stockage de déchets radioactifs ou nucléaires.

L'activité de recherche du centre de Meuse Haute-Marne demeure confidentielle : seuls 18% la mentionnent spontanément (7 points de moins qu'il y a un an). Même parmi les riverains dont les communes jouxtent le centre, l'activité de recherche n'est citée que par un quart de la population.

Le statut public de l'Andra peine à être identifié des riverains

Par ailleurs, l'Andra est une entreprise privée aux yeux d'une courte majorité de riverains (54%), à l'instar des résultats observés l'an dernier (55%). Le constat est identique que l'on habite en proximité immédiate du centre ou dans des communes plus lointaines (en zone 1, 57% des riverains pensent que l'Andra est une entreprise privée).

Des opinions contrastées vis-à-vis du centre de l'Andra, entre bénéfices économiques et risques anticipés

Un jugement et une attitude vis-à-vis du centre de l'Andra plus positifs à mesure que l'on s'en approche

Les riverains demeurent partagés vis-à-vis du Centre de Meuse/Haute-Marne : la plus grande part d'entre eux estime que son impact est positif pour la région (39%), et cette proportion augmente au sein des communes les plus proches du centre, où 49% des habitants posent un regard bienveillant sur les activités du centre de l'Andra.

L'accroissement de l'activité du Centre de Meuse/Haute-Marne au cours des dix dernières années a été bien identifié par la population locale : plus de 8 riverains sur 10 (82%) ont noté une intensification de l'activité (94% parmi les riverains les plus proches).

Mais la population locale reste prudente vis-à-vis de ses souhaits pour l'avenir : la moitié des riverains souhaite que l'activité du centre reste stable à l'avenir, l'autre moitié se divisant à parts égales entre partisans d'une diminution du niveau d'activité (23%) et soutiens en faveur d'une activité accrue, 26%, part qui s'élève à 36 % au sein des communes jouxtant le centre.

Le projet CIGEO fait l'objet d'une notoriété relativement large, principalement au sein des communes situées dans un périmètre proche du CMHM : 61 % des riverains ont déjà entendu parler de l'installation d'un centre de stockage en profondeur sur l'ensemble du territoire et cette proportion d'élève à 82 % dans les communes les plus proches.

Des perceptions qui s'appuient sur une confiance majoritaire dans la gestion à long terme du centre et un impact économique positif...

Une majorité de riverains fait état de la confiance qu'elle porte dans l'Andra pour gérer, de façon sûre, le Centre de Meuse/Haute-Marne : 59 % des riverains partagent ce sentiment, dont presque un quart d'entre eux fait une pleine confiance à l'Andra. Demeure la part de riverains qui doute de la capacité de l'Andra à gérer de façon sûre le CMHM sur le long terme (41 %), les plus défiantes représentant 22 % (soit une proportion identique aux plus confiants).

A propos plus spécifiquement du projet CIGEO, les riverains du Centre de Meuse/Haute-Marne partagent quasi-unaniment les perceptions selon lesquelles le site de CIGEO sera bien sécurisé (78%, dont une majorité - 54% - qui en sont convaincus).

L'importance économique du centre pour la région est en outre reconnue d'une large majorité des habitants du territoire : 73 % d'entre eux estiment qu'il s'agit d'une source de revenus durables pour la région, et 70 % que le centre de l'Andra est important pour l'emploi local.

Une majorité de riverains estime que le centre participe au développement du territoire (61 %, contre 39 % qui ne partagent pas cette opinion) et 57 % des habitants le jugent bien intégré au paysage.

Cet impact économique positif constitue également l'essentiel des avantages perçus par les habitants au projet CIGEO.

L'impact économique positif est reconnu par une très large majorité des riverains : 83% estiment que CIGEO créera de l'emploi et de l'activité économique supplémentaire, et 65% qu'il apportera de nouvelles ressources pour la région.

Ces ressources seront principalement issues de son activité aux yeux des riverains qui se révèlent plus partagés sur l'attrait touristique du laboratoire souterrain (49% jugent qu'il pourra s'agir d'un lieu de tourisme industriel).

Cela se confirme dans les perceptions spontanées recueillies à propos des avantages de CIGEO : les riverains évoquent la création d'emplois (59%) et les subventions et retombées financières pour les collectivités locales (24%). On note que les avantages en termes d'emplois dans la région sont évoqués plus largement encore dans les communes les plus éloignées du centre, profitant moins directement de son rayonnement en matière d'emplois (58% en zone 1, 56% en zone 2 et 64% en zone 3).

Néanmoins, **seul un tiers (34%) des riverains estime que le CMHM a un impact positif sur l'image de la région** (proportion stable par rapport à 2014).

Enfin, la population ressent négativement l'impact actuel du centre de l'Andra sur la valeur des biens immobiliers alentour : seul un tiers juge que cela valorise le prix des terrains et maisons, là encore principalement au sein des communes de la zone 1 (où 49 % des habitants ont ressenti les bénéfices du CMHM à cet égard). Ce sentiment est plus prononcé vis-à-vis du projet CIGEO, qui pour 80% des habitants aura un impact négatif sur la valeur des biens immobiliers proches du centre (68% des riverains de la zone 1).

...mais également des craintes vis-à-vis du projet CIGEO et de son impact sur la région

Qu'il soit connu ou non, le projet CIGEO génère des inquiétudes. Au total, ce sont 63 % de riverains qui font part de craintes (niveau stable par rapport à l'an dernier), et ce dans une proportion semblable quel que soit leur lieu de résidence et sa proximité au centre : 61 % se déclarent inquiets en zone 1 (dont 23 % « très inquiets »), 63 % en zone 2 et 64 % en zone 3, périmètre le plus éloigné du CMHM.

Une large part des riverains juge CIGEO dangereux pour l'environnement (76% dont 40% qui le juge très dangereux), 67% estimant qu'il aura des conséquences sur la santé des personnes vivant à proximité. Ces risques ressentis imprègnent moins largement les opinions des riverains des communes jouxtant le site de l'Andra, sans en être absents : 69% des habitants de la zone 1 anticipent des conséquences environnementales à l'exploitation du centre de stockage géologique, et 60% estiment que la santé des habitants sera impactée.

Lorsque les interviewés évoquent, de manière spontanée, des inconvénients au projet CIGEO, **ce sont là encore des risques environnementaux (35%) et sanitaires (22%) ainsi que la crainte d'accidents ou catastrophes (24%) qui sont avancés.**

Au-delà de ces risques pour les générations actuelles, c'est également l'aspect indéfini dans le temps d'un stockage de déchets radioactifs qui sous-tend ces appréhensions (8% mentionnent spontanément le manque de recul sur l'évolution à très long terme et 6% directement les risques à long terme).

Une communication jugée fiable et claire,

L'Andra est à la fois l'un des interlocuteurs les plus dignes de confiance aux yeux des riverains...

La moitié des riverains juge l'information délivrée par l'Andra sur le centre sincère et transparente (52 %, contre 47 % qui ne font pas confiance à cette information) et près d'un sur deux (48%) a le sentiment que l'agence est à l'écoute des populations.

Une majorité des habitants, 63%, fait confiance à l'Andra pour s'informer sur ses activités en Meuse et en Haute-Marne (67 % dans la zone 1). Autre source officielle, le CLIS bénéficie également d'un niveau de confiance élevé de la part des riverains : 66% lui font confiance, dont 19% tout à fait.

Les riverains accordent une confiance plus mesurée aux autorités locales ou nationales, 59% faisant confiance aux municipalités (proportion qui s'élève toutefois à 68% dans les communes jouxtant le site) et seulement 52% à la préfecture pour les informer sur les activités du CMHM.

Il est à noter qu'en Meuse et en Haute-Marne, **58% des riverains déclarent faire confiance aux associations opposées au stockage des déchets radioactifs** à cet égard (proportion qui diminue dans les communes les plus proches : 49%).

A l'instar de ce qui était observé l'an dernier, et plus généralement des observations recueillies à l'échelle nationale sur de nombreux sujets, les médias font quant à eux l'objet d'une méfiance majoritaire, 65% des riverains ne leur faisant pas confiance dont 31% « pas du tout ».

...ainsi que leur principale source d'information au sujet du site de l'Andra en Meuse et en Haute-Marne

Dans la continuité des observations de 2014, 70% des riverains s'informent sur le Centre de Meuse/Haute-Marne à travers les sources officielles que sont l'Andra elle-même (65%) et le CLIS, qui jouit en Meuse et en Haute-Marne d'une audience élevée (46%). Par ailleurs, si les médias sont jugés peu dignes de confiance par les riverains, ceux-ci occupent néanmoins une position haut-placée dans la hiérarchie de leurs sources d'information au sujet de l'Andra. 61% s'informent par la presse, 55% par la télévision et 36% la radio. Les associations de protection de l'environnement constituent également une source d'information d'importance pour les riverains (57%) alors que l'influence d'internet et des réseaux sociaux apparaît plus limitée (28%).

Les différentes sources d'information sont plus consultées au sein des communes les plus proches, plus informées sur le CMHM, que dans les périmètres géographiques plus éloignés des zones 2 et 3. Ainsi 84% des riverains de zone 1 sont informés par l'Andra directement lorsqu'ils ne sont que 55% au sein de la zone 3. Il en est de même pour chaque type de communication présenté, mais l'écart se rétrécit à propos des sources associatives ou des medias.

Au-delà des publications, l'Andra bénéficie d'un certain nombre d'autres canaux d'information qui contribuent aussi largement à informer les riverains (des communes les plus proches essentiellement) : 27% de la population locale a déjà eu des échanges avec des personnes qui travaillent à l'Andra (73% dans les communes les plus proches), 20% ont déjà visité des expositions organisées par l'Andra (41% en zone 1) et 20% se sont déjà rendus dans le centre du CMHM lors de portes ouvertes (43% en zone 1).

Les conférences-débats sur le projet CIGEO ont touché un public plus restreint, mais ce sont tout de même 9% des riverains (et près d'un quart – 24% - des habitants des communes de zone 1) interrogés qui ont déjà participé à l'une de ces réunions publiques.

Les canaux digitaux de l'Andra sont moins largement utilisés : 12% des riverains se sont déjà rendus sur le site de l'agence, et seuls 2% ont consulté les réseaux sociaux de l'Andra.

Il en est de même pour le site Internet du CLIS, sur lequel se sont rendus uniquement 7% des interviewés.

L'information diffusée par l'Andra sur ses activités répond de plus en plus largement aux attentes des riverains

La communication de l'Andra satisfait 58% des habitants qui la jugent claire (18% l'estiment limpide). A l'instar des autres indicateurs, les riverains les plus proches du Centre de Meuse/Haute-Marne font part de jugements plus positifs que les plus éloignés à l'égard de la clarté des prises de parole de l'Andra (65% contre 51%).

On observe un niveau d'information assez mesuré : mise à part l'information sur les visites et portes ouvertes au CMHM, qui convient à un riverain sur deux (71% en zone 1, contre seulement 33% en zone 3), **l'ensemble des autres thèmes ayant trait aux activités de l'Andra en Meuse et en Haute-Marne suscite des attentes** : deux tiers des riverains ont le sentiment de ne pas être suffisamment informés sur le projet Cigéo (66%) et, plus globalement, sur la gestion des déchets radioactifs en France qui demeure un sujet peu connu d'une majorité de riverains (68%) et ce également au sein des communes jouxtant le centre (où 51% des habitants ne se sentent pas suffisamment informés sur le projet Cigéo notamment).

Ifop pour l'ANDRA

Cette proportion s'élève un peu plus encore lorsqu'il s'agit de sujets plus techniques, qui peuvent paraître difficiles à appréhender sans connaissances scientifiques particulières : 70% des riverains disent manquer d'information sur la préparation de la mémoire du centre pour le long terme, 71% partagent ce constat au sujet de ce que sont « les déchets radioactifs de haute activité et de moyenne activité à vie longue » ; 72% disent manquer d'information en ce qui concerne la manière dont sera assurée la sécurité des installations de Cigéo.

Par ailleurs, plus de six riverains sur dix ne se sentent pas suffisamment informés au sujet des modalités de surveillance de l'environnement (62%), comme vis-à-vis des actions menées par l'Andra pour participer au développement local (34%).

Pour autant, cela ne signifie pas que l'ensemble de la population soit en demande d'une information complémentaire. Lorsqu'ils sont amenés à se prononcer, spontanément, sur les sujets à propos desquels ils souhaiteraient recevoir une information supplémentaire, nombreux sont ceux qui déclarent ne pas en avoir besoin (56 %), 24 % considérant que l'information est suffisante et 20 % indiquant manquer d'intérêt pour ces questions.

Parmi ceux qui mentionnent des sujets spécifiques sur lesquels ils désirent plus d'information, ce sont avant tout les enjeux de sécurité des installations, des risques réels et de l'éventuel impact environnemental qui sont cités.

Interrogés enfin sur la méthode qu'ils souhaiteraient voir privilégiée dans le recueil de leur avis au sujet des orientations prises par l'Andra, les riverains optent majoritairement pour la tenue de rencontres physiques sur les sites de l'Andra ou à l'extérieur (63%). 50% privilégient la conduite de consultation dans le cadre de questionnaires ou de sondages et 42% la tenue d'un forum sur internet.